

Un nouveau sous-marin nucléaire d'attaque, le *Duguay-Trouin*, rejoint la flotte française

Par **Hugues Maillot**

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 2 heures



Le SNA Duguay-Trouin. *Marine nationale*

Le deuxième submersible de la classe Suffren a été admis au service actif le 4 avril. Il peut désormais être déployé en opérations.

C'est la fin d'un long processus, et le début d'une carrière encore plus longue. Le 4 avril, l'amiral Nicolas Vaujour, chef d'état-major de la Marine nationale, a annoncé l'admission au service actif du nouveau sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) Duguay-Trouin. Il est le deuxième de la classe Suffren, issue du programme Barracuda, après le submersible du même nom, entré en service le 3 juin 2022. Le troisième, baptisé *Tourville*, et dont la prise d'armement a eu lieu en mars dernier, les rejoindra d'ici la fin de l'année 2024. Au total, six sous-marins de classe Suffren seront déployés à l'horizon 2030.

Le *Duguay-Trouin* va désormais pouvoir être envoyé en opération, alors qu'il vient de terminer son premier déploiement de longue durée, préalable à toute admission au service actif, qui l'a vu faire escale à Fort-de-France, en Martinique. Les phases d'essais en mer avaient débuté en mars 2023. Elles ont permis aux équipages de tester les performances et l'endurance du

bâtiment, ainsi que la conformité des équipements aux spécifications demandées. Durant cette période, le *Duguay-Trouin* a navigué en eaux froides comme en eaux chaudes, indique le ministère des Armées.

Remplacement progressif de la classe Rubis

À terme, les sous-marins de la classe Suffren sont amenés à remplacer les SNA de la classe Rubis, déployés depuis 1983. Le *Suffren* avait déjà remplacé le *Saphir*, désarmé en 2019 et «cannibalisé» pour réparer la *Perle*, dont la proue avait été endommagée par un incendie en juin 2020. Le *Duguay-Trouin* succède, lui, au *Rubis*, qui sera démantelé à Cherbourg. Quant au *Tourville*, il remplacera le *Casabianca*, lui aussi en phase de démantèlement. Ces nouveaux submersibles assureront «*les mêmes missions que les SNA de type Rubis, avec des capacités supérieures*», souligne le ministère des Armées.

Traditionnellement, les SNA servent de soutien aux sous-marins nucléaires lanceurs d'engins (SNLE), fer de lance de la dissuasion française. Ils assurent la protection de groupes aéronavals, recueillent du renseignement et participent à la lutte sous-marine et antinavires. Mais les nouveaux SNA disposent aussi de nouveaux moyens de frappes dans la profondeur, avec les missiles de croisière navals (MdCN), qui leur permettront de mener des frappes au sol. Ils sont également dotés d'une capacité de mise en œuvre des forces spéciales par un sas nageurs et par son hangar de pont.

Longs de 99,5 mètres et déplaçant 5100 tonnes, les sous-marins de la classe Suffren sont deux fois plus gros que les Rubis, mais restent relativement compacts par rapport aux submersibles américains, russes ou anglais. En plus des MdCN, ils sont équipés de quatre tubes lance-torpilles pour torpilles F21 et de missiles SM-39 Exocet anti-navires.

La rédaction vous conseille

- [À la découverte du nouveau sous-marin nucléaire d'attaque français, le *Suffren*, un concentré d'innovations](#)
- [Naval Group engage la construction du sous-marin lanceur d'engins de 3e génération](#)
- [Sous-marins : La Haye choisit le Barracuda français pour moderniser sa flotte](#)

Sujets

sous-marin

Marine nationale